

Actucult

Expositions-Salon

● Le 2^e Salon d'automne se tiendra au Palais de la culture, une exposition qui regroupera jusqu'au 23 janvier 2010 des photographes, des artistes peintres et des sculpteurs de l'ensemble du territoire national.

● «Lumière sur le noir», une exposition du plasticien Pierre Fava au CCF d'Alger à voir jusqu'au 26 novembre.

● Exposition collective des peintres Marga Rjera, Djahida Houdef et Lamine Amor Idriss Dokman intitulée «A33», à l'hôtel El-Aurassi, niveau E, à Alger, jusqu'au 30 novembre 2009.

● Hommage au plasticien Salah Hioun, ce soir à 17h, au Palais Mustapha-Pacha, Basse Casbah.

● Premier festival International d'art contemporain au Musée Mama (Larbi-Ben-Mhidi) à partir d'aujourd'hui jusqu'au 28 février 2010.

Vente-dédicace

● Amin Zaoui signera son dernier roman *La chambre de la vierge impure* paru aux éditions Barzakh à la librairie du Tiers-Monde samedi à 14h30. La presse et le public sont cordialement invités.

Conférences-débats

● Une interview publique par M^{me} Charles-Roux autour de la vie et l'œuvre d'Isabelle Eberhardt, cet après-midi à 14h30, au CCF.

● Salle des conférences Hôtel Essafir, table ronde autour de «Le marché de l'art entre le Nord et le Sud» aujourd'hui de 9h à 12h.

Cinéma-Concerts

● Jazz : Time out Trio, avec Géraldine Laurent, saxophoniste, Manuel Marches, contrebassiste, Laurent Bataille, batteur, ce soir à 19h à la salle El-Mouggar.

Célébration
du 31^e anniversaire
de la disparition
d'El-Anka
Ce soir à 20h30

● Théâtre Deux moulins, soirée animée par Chaou Abdelkader, Djamel Menouar et Youcef Laziz.

● Bibliothèque multimédia Mehelma, soirée avec Abdelatif Amaini et Mohamed Rabhi
● Centre culturel Bologhine, concert de musique chaâbi avec Mohamed Touzane et Mohamed Belkouas
● Salle des fêtes Eucalyptus, soirée avec Abdelmadjid Meskoud et Réda Lala.

1^{er} FESTIVAL INTERNATIONAL DE L'ART CONTEMPORAIN D'ALGERZoom sur les arts visuels
au Mama

Ce festival sera également une occasion pour promouvoir et diffuser les œuvres des artistes internationaux

Ammar Bouras, Meriem Aït El-Hara Hammou, Rahim Sadek, Zineb Sedira, Kader Attia et Mohamed Bourouissa exposent, aux côtés d'une quarantaine d'artistes peintres venus de plusieurs pays (Belgique, Maroc, Tunisie, Egypte, Cameroun, Afrique du Sud, Chili, Cuba) dans le cadre du 1^{er} Festival de l'art contemporain d'Alger, organisé au Mama.

Ce festival se décline en deux parties, la première est donc une exposition collective sous le thème «Terre, ce rêve éternel de l'homme d'appartenir à un monde sans frontières», du 18 novembre au 28 février.

La deuxième partie s'organise autour de trois tables rondes programmées au niveau de la salle de conférences de l'hôtel El Safir (ex-Aletti) où des



spécialistes débattront de plusieurs thèmes intéressants : «L'art au cœur des conflits idéologiques» ; «L'art contemporain, l'environnement et les flux migratoires» ; «Le marché de l'art entre le Nord et le Sud.» Organisé dans le cadre de «El Qods, capitale éternelle de la culture

arabe», le Festival international de l'art contemporain d'Alger réunira une pléiade d'artistes qui défont les frontières afin de devenir citoyens de la terre, terre qu'ils mettent sans cesse en forme, bousculant

les questions liées du devenir de l'homme de son histoire, revendiquant des identités et des espaces ouverts. Cette première édition du FIAC d'Alger s'ouvre donc sur ces regards venus de ces lieux différents, épars, amoncellements de cette terre qui habite chaque artiste. L'exposition offre au regard ces mises en forme, mise en «scènes» pensées par des artistes tel que le dit si bien l'artiste peintre Aït El Hara Myriam : «La constance n'est pas mienne, la diversité est mon propre et la différence est ma richesse.» C'est presque dans cette optique d'idée que s'illustrent les tableaux des artistes : Douglas

Arguelles Cruz de Cuba, Khalil Rabah de Palestine, Okafor Amarachi du Nigeria ou encore Hermosilla Andres du Chili.

Le public algérien aura la possibilité de découvrir des créations actuelles dans le domaine des arts visuels. Ce festival sera également une occasion pour promouvoir et diffuser les œuvres des artistes internationaux et locaux, confronter les styles, les époques et les groupes ; c'est également permettre à l'Algérie de se positionner sur l'échiquier artistique international duquel elle n'a été que trop absente. Mohamed Djehich a insisté sur le fait que l'artiste se doit d'être de son temps, de concrétiser une idée à travers des matériaux. Pour lui l'art n'est pas figé. Il évolue avec le temps en utilisant les moyens du présent. L'art contemporain nécessite beaucoup de recherche et de travail. «Nos artistes, arguera-t-il, manquent d'espaces et de moyens pour pratiquer l'art contemporain.»

L'exposition est ouverte au public jusqu'au 28 février 2010.

N. B.

PROCHAIN COLLOQUE INTERNATIONAL À LA SALLE EL-MOUGGAR

Les mythes ancestraux dans la littérature africaine

Le ministère de la Culture organisera, les samedi et dimanche prochains, à Alger, en collaboration avec le Centre national de recherches préhistoriques, anthropologiques et historiques (CNRPAH), le colloque international sur les mythes ancestraux dans la littérature africaine.

Cette manifestation, qui se tiendra à la salle El-Mouggar sous le thème «Les mythes ancestraux face à la modernité dans la littérature africaine», se veut un prolongement du premier colloque organisé sous le thème de l'anthropologie durant le 2^e Festival culturel panafricain.

La Commissaire du symposium des écrivains africains et membre de la commission d'organisation du colloque, M^{me} Nadjet Khadda a



indiqué que ce colloque, offrira l'occasion aux critiques littéraires africains de débattre de l'impact de la modernité sur la littérature et les mythes africains.

Il s'agira également, a ajouté l'intervenante, de débattre de l'importance des mythes dans la littérature africaine, de mettre la lumière sur les problèmes que connaît la littérature en Afrique et proposer des solutions. 28 chercheurs, hommes de lettres et universitaires issus de pays africains comme le Congo, l'Afrique du Sud, le Sénégal et les Seychelles ainsi que d'autres pays comme le Canada, les Etats-unis, la Grande-Bretagne et la France, prendront part à ce colloque. Le colloque sera axé sur différents thèmes dont l'importance des mythes.

CENTRE DE PRESSE D'EL-MOUDJAHID

Mahsas présente son livre «Le mouvement révolutionnaire en Algérie 1914-1954»

Le livre d'Ahmed Mahsas, *Le mouvement révolutionnaire en Algérie 1914-1954*, a été présenté, hier, au centre de presse d'El Moudjahid. Un ouvrage qui revient sur les différentes étapes du mouvement de Libération nationale : de son plan d'action, de la création d'un parti révolutionnaire pour la revendication de l'indépendance

et de la création de l'avant-garde armée qui, selon Mahsas, «a été la locomotive de ce mouvement». A travers son livre, l'auteur a mis en exergue la continuité du mouvement nationaliste en Algérie depuis 1914 jusqu'au déclenchement de la guerre de Libération. «Depuis le début du XX^e siècle, ce mouvement a connu un bond qua-

litatif avec l'apparition du parti de l'Etoile nord-africaine puis le Parti du peuple algérien (PPA) et enfin l'émergence du mouvement révolutionnaire. Ce dernier a pris la responsabilité historique du déclenchement de la révolution du 1^{er} Novembre», note Ahmed Mahsas. Il a évoqué également le cachet populaire qui a marqué ce

mouvement et sa réussite dans la préparation de la guerre de Libération. «Ce livre se veut une critique des écoles de la pensée historique française», affirme-t-il.

Rym Nasri

Le mouvement révolutionnaire en Algérie 1914-1954. Édition Dar El-Maârifa, 429 pages